



INTOX SUR LA RÉDUCTION DES COÛTS : IL EST PLUS QUE TEMPS DE PARTAGER ... LES PROFITS 150 EUROS POUR TOUS !

Mardi 17 mai 2011

Nous ne connaissons pas les réelles intentions de la direction. Le fait est que lors de la première réunion de « négociations », elle a dit clairement que des réductions de coûts étaient à envisager. Ne sachant pas trop comment faire passer la pilule, elle a d'abord demandé aux syndicats s'ils avaient des idées d'économie à faire. Ben voyons. C'est l'histoire de faire comme si nous avions tous le même intérêt, comme si l'amélioration de la rentabilité allait profiter à tout le monde !

Une chose est sûre : cela fait des années que la direction cherche à grappiller du côté des salaires et des conditions sociales. Elle a comme un espoir de refonder le contrat de travail, à l'image de ce qui s'est passé à GFT, ce qui s'est traduit par des reculs importants. Elle a aussi un esprit revancharde car elle n'a pas réussi jusqu'à présent à faire avaler des attaques plus sérieuses : il faut rappeler que lors de la reprise par HZ, il y a eu un accord de substitution se traduisant par un mode de calcul de RTT défavorable et une individualisation accrue de la grille des salaires.

Mais notre bataille pour la défense des emplois, depuis plus de 4 ans, a créé en même temps un rapport de force qui n'a pas permis ni à Ford, ni à HZ, ni à la direction locale de s'attaquer frontalement à nos rémunérations.

Ford n'est pas plus social qu'un autre patron. Ce qu'à fait GM à Strasbourg ou Fiat à Turin, à savoir un blocage des salaires et des reculs sociaux importants suite à un gros chantage, ils en rêvent tous. D'ailleurs Ford, de ce que nous savons, que ce soit en Angleterre avec les salariés de Visteon ou aux Etats-Unis, a réussi à faire des remises en causes très graves sur les salaires et la couverture santé.

PROPAGANDE ÉCONOMIQUE MENSONGÈRE

Les patrons ont une obsession, c'est la « réduction des coûts ». C'est présenté comme une règle de survie dans un monde économique sans pitié marqué par une concurrence acharnée. Cela fait au moins 30 ans, depuis la crise des années 80 que nous entendons ce discours. Depuis ce moment là, les économies pour réduire les effectifs (restructurations, filialisations, délocalisations, vagues de licenciements ...) et les salaires (blocage, intensification du travail, ...) n'ont jamais cessé. Résultat, la part des salaires dans le total des richesses produites (PIB) a diminué de 10 % dans la même période. Et où sont partis ces 10 % ? Dans des investissements ? Non, mais bien dans les poches des gros actionnaires, la part des revenus financiers ayant, elle, augmenté de 10 %.

D'après les « spécialistes » il n'y a pas d'autre solution pour sortir de la crise. C'est pourtant cette politique qui aggrave la crise. D'après eux, pour relancer l'économie il faudrait s'attaquer à ce qui coûte cher. Et comme par hasard, il s'agit toujours du salaire des ouvriers et employés.

Pourquoi il n'est jamais question des dividendes, des profits, de la spéculation boursière qui ne produit aucune richesse ? D'où vient cette règle « sacrée » qui rend intouchable les fortunes indécentes des plus riches ? Aujourd'hui, il y a une aggravation des inégalités sociales. Les richesses sont absorbées de plus en plus par les parasites de la finance, les patrons et les dirigeants : voir les chiffres du CAC40, le classement des plus grosses fortunes, le top 10 des profits ...

Et pourtant, les patrons continuent d'exiger les mêmes « efforts », les mêmes « concessions » aux salariés qui rappellent-le produisent toutes les richesses.

Pourquoi, les travailleurs seraient-ils condamnés à la précarité, au chômage, aux bas salaires, au niveau de vie de plus en plus bas pendant que de l'autre côté des millions, des milliards d'euros ou de dollars peuvent être distribués toujours aux mêmes véritables « assistés » ? Il y a comme une injustice flagrante, comme un système économique révoltant. C'est ça qui doit changer ! Et c'est possible car, en réalité, il n'y a pas de loi économique au dessus de tout le monde. C'est seulement une question de justice sociale déterminée par le rapport de force.

**CE NE SONT PAS LES « EFFORTS »
MAIS LES RICHESSES QU'IL FAUT PARTAGER !**

C'est bien connu, les ouvriers ne comprennent rien à l'économie et ne peuvent donc qu'accepter les règles du jeu imposées par les patrons ! L'ouvrier est bon pour produire et surtout pas pour réfléchir. C'est cette belle morale patronale à laquelle nous sommes confrontés en permanence. C'est de là que vient tout le mépris des dirigeants.

C'est ainsi que la direction peut s'octroyer 7,6 % d'augmentation en 2010, soit 800 euros de plus en moyenne et nous demander des « sacrifices » dans la foulée. C'est aussi de cette manière que les dirigeants locaux peuvent avoir des gros avantages en nature comme des véhicules (on ne compte pas l'essence offerte), des avantages sur la couverture prévoyance et santé ... et nous ne savons pas tout. La direction n'a pas honte !

On peut parler aussi de ces dirigeants de Ford (Mullaly et Ford l'arrière petit fils, ça aide !) qui empochent un pactole de 100 millions de dollars après avoir licencié 40 000 ouvriers aux Etats-Unis ! Et que dire des 6 milliards de profits, de ces fortunes qui vont aller dans les coffres de gens n'ayant jamais mis les pieds dans une usine Ford ? Que dire de tout cet argent qui est spéculé pendant que des milliers d'anciens ouvriers Ford sont licenciés et se retrouvent au chômage ?

Comment la direction FAI, les dirigeants de Ford Europe peuvent-ils décemment demander de nouvelles concessions aux salariés ? Ils osent parler « d'efforts à partager » ! Alors que nous n'avons pas cessé de perdre du salaire avec les passages successifs de 3x8 en 2x8, de 2x8 en équipe fixe ou en journée, que nous avons perdu un RTT voire deux, qu'un millier d'emploi a disparu en 10 ans, que des collègues sont partis ces dernières années en préretraite en se serrant la ceinture et que d'autres vont partir sans être plus respectés pour leurs 35 années passées à l'usine.

**IL FAUT QUE ÇA PÈTE ... MAINTENANT !
EXIGEONS DES VRAIES AUGMENTATIONS DE SALAIRE !**

Le marchandage de la direction ne peut pas et ne doit pas fonctionner. Nous avons toute légitimité pour demander une véritable augmentation de salaire qui signifierait pour nous tous un bol d'air. Le niveau de vie baisse depuis des années et les énormes hausses de prix de ces derniers mois sont particulièrement inquiétantes : le carburant, le gaz, l'électricité, les produits alimentaires, tout ce dont nous avons besoin au quotidien est en train d'augmenter de 20 % environ !

Ce n'est pas par la « négociation » que nous obtiendrons quoique ce soit. Il faut que nous exprimions clairement notre ras le bol. Notre mobilisation est nécessaire pour « calmer » la direction sur ses mauvaises intentions, pour dire stop au mépris.

En aucun cas une hausse de salaire n'handicaperait l'usine et sa bonne marche. Faire croire le contraire, c'est un mensonge. Si Ford a vraiment besoin d'argent, qu'il récupère les 40 millions perdus par la reprise avec HZ, qu'il récupère une partie des 6 milliards de profits ou des 100 millions offerts au couple Alan et Bill ! Que Ford prenne l'argent où il est !

Alors, beaucoup de collègues vont regretter que la CGT-Ford soit, encore une fois, la seule à vouloir mener cette bataille. Nous avons pourtant proposé aux syndicats d'élaborer une plateforme commune avec des revendications salariales minimales (maintien de la prime 2x8, chômage partiel à 100 %, hausse des salaires), insistant sur le fait qu'il fallait se serrer les coudes face au marchandage de la direction. Nous avons aussi proposé aussi d'agir ensemble à la 2ème réunion.

Il faut agir maintenant. Comme pour nos emplois, si nous voulons améliorer nos conditions de vie, il faudra bien aller chercher l'augmentation de nos salaires. C'est maintenant qu'il faut le faire, pas lorsque nous serons éparpillés, soit au chômage, soit en formation, soit au boulot.

Action ce mardi 17 mai, au moment de la 2ième réunion de « négociations »
Nous appelons à débrayer à partir de 9h30 : Rendez-vous devant les relations ateliers
Nous irons manifester devant la salle de « négociations »

Les moyens existent pour augmenter nos salaires, allons les chercher !